

La marchandisation des émotions

Journée autour des travaux d'Eva Illouz

19 novembre 2019

Université de Lausanne

Information et inscription :

Lucie.Gerber@unil.ch

Organisation :

Lucie Gerber (IP/SSP-Unil),
Rémy Amouroux (IP/SSP-Unil),
Olivier Voirol (ISS/SSP-Unil)
& Milana Aronov (IP/SSP-Unil)


UNIL | Université de Lausanne
Institut de psychologie (IP)


UNIL | Université de Lausanne
Institut des sciences sociales
(ISS)



UNIL / CHUV

 Institut des humanités
en médecine



FONDS NATIONAL SUISSE
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Programme

Unil, Château de Dorigny, salle CD 106

- 9h – Accueil et introduction
- 9h30-12h30 – Atelier « re/lire Eva Illouz » :
 - Session 1 « Culture thérapeutique et normes affectives », animée par Rémy Amouroux (SSP-Unil) et Milana Aronov (SSP-Unil)
 - Session 2 « Émotions, consommation et marchandisation », animée par Lucie Gerber (SSP-Unil) et Olivier Voirol (SSP-Unil)

• Unil, Bâtiment Anthropole, salle 4030

- 14h30-15h15 – Conférence de Eva Illouz (Université hébraïque de Jérusalem/EHESS)
« Tinder and capitalist subjectivity »
- 15h15-16h00 – Discussion collective

Musée de la main UNIL-CHUV

- 18h00-19h00 – « Affects sous écoute »
 - Conférence de Juliette Volcler (chercheuse indépendante) :
« De l'ameublement au contrôle des comportements. Petite histoire de la musique d'ambiance »
 - Conférence de David Christoffel (Institut ACTE- Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) :
« Elevator Beethoven »
- 19h00-19h30 – Discussion collective et mot conclusif

La marchandisation des émotions :

Journée autour des travaux d'Eva Illouz

Le 19 novembre 2019, Université de Lausanne

Depuis près de trente ans, la sociologue Eva Illouz explore l'individualisme contemporain et la culture des émotions. À travers une dizaine d'ouvrages, elle examine comment les représentations collectives de l'individu en société ont été façonnées dès le début du XXe siècle par l'imbrication croissante de l'économie et de l'intimité. Le capitalisme a incorporé les émotions dans son fonctionnement à l'heure où les normes du marché s'intégraient à la vie sentimentale. Ce double mouvement qui caractérise ce que Eva Illouz appelle le « capitalisme émotionnel » a fait émerger une figure de l'individu moderne soumise aux impératifs contradictoires de l'authenticité et du contrôle de soi.

Son analyse s'appuie notamment sur les usages contemporains de la psychologie, allant des pratiques de gestion du personnel à celles de la psychothérapie. Elle décrit une dynamique de reconnaissance de la subjectivité et de l'affectivité des personnes, qui subissent simultanément les changements nécessaires à leur expression. Par diverses techniques, elles ont été instruites à s'affirmer et à gérer les situations difficiles, en observant et en évaluant leurs sentiments - et, surtout, en exerçant un contrôle sur ces derniers. La diffusion de la psychologie aurait donc favorisé une publicisation, une rationalisation et même une marchandisation accrues de la vie émotionnelle - comme en atteste l'essor du marché du self-help.

Eva Illouz prolonge son exploration du « capitalisme émotionnel » dans d'autres travaux sur l'immixtion de logiques économiques dans les relations intimes. Elle examine en particulier la manière dont Internet a reconfiguré le marché conjugal ; les sites de rencontres en ligne favorisent une rationalisation affective ainsi qu'une normalisation de la présentation du « moi », et, par là même, l'adoption d'une attitude consumériste. Elle poursuit aujourd'hui sa réflexion sur les « marchandises émotionnelles », autant de biens et de services marchands conçus pour permettre aux personnes de ressentir, d'exprimer ou de gérer leurs émotions. Ce qui invite à s'intéresser aux marchés et aux pratiques de l'expérience affective, comme aux développements techniques et aux cadres émotionnels sur lesquels ils s'appuient.

Pour qui veut comprendre la culture du capitalisme contemporain, l'œuvre d'Eva Illouz constitue une ressource précieuse. Sociologues, historien·ne·s, anthropologues et psychologues y trouveront des pistes de réflexion et de recherche fécondes. Outre la conférence et l'atelier de lecture centrés sur les travaux d'Eva Illouz, cette journée explorera la portée heuristique de sa notion de « marchandise émotionnelle » : Juliette Volcier, chercheuse indépendante et critique sonore, retracera l'histoire de la musique d'ambiance, spécialement produite par des sociétés commerciales pour être diffusée dans les entreprises, les usines et les grands magasins ; David Christoffel, musicologue et créateur radiophonique, examinera l'histoire et l'actualité des discours ayant prêté des effets bénéfiques à la musique classique, entre psychophysiologie et consumérisme culturel.

Inscription

Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

L'atelier de lecture est ouvert sur inscription préalable aux chercheur·e·s débutant·es et expérimenté·es en sciences humaines et sociales.

Pour vous inscrire et recevoir les textes discutés, veuillez envoyer un email à Lucie.Gerber@unil.ch, avant le 11 novembre 2019.

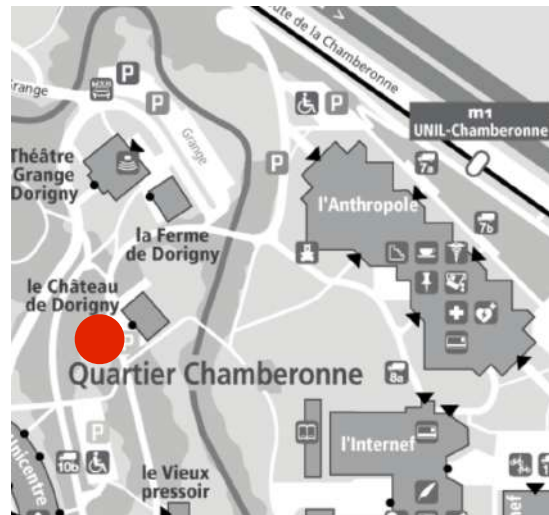
Accès et transport

Atelier « re/lire Eva Illouz »

Unil, Château de Dorigny, salle CD 106

Métro M1, direction "Renens CFF »

Arrêt UNIL-Chamberonne

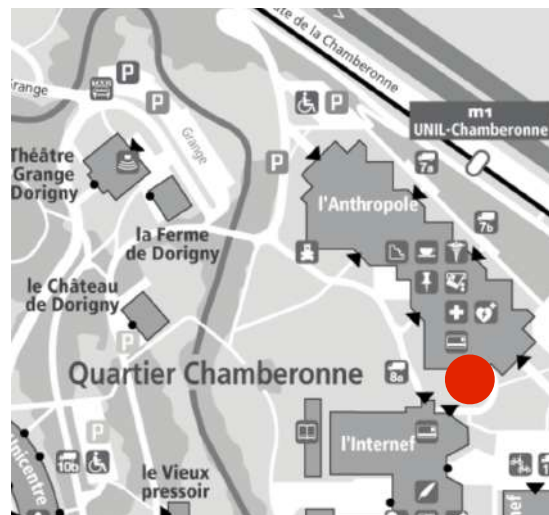


Conférence de Pr. Eva Illouz

« Tinder and capitalist subjectivity »

Unil, Bâtiment Anthropole, salle 4030

Métro M1, direction "Renens CFF »



Conférences « Affects sous écoute »

Musée de la main UNIL-CHUV

Rue du Bugnon 21/1011 Lausanne

Métro M2, direction Croisettes/Sallaz

Arrêt CHUV

